

Matte le 3 Janvier 1889.



Monsieur l'Intendant!
Vous êtes vraiment par
trop aimable d'avoir
ce nouveau pense à mes
enfants pendant les fêtes
de Noël. Le charmant
joujou est arrivé ici
sain et sauf et fut placé
sur la table de ma
fille cadette, qui l'appré-
cien grandement et toute
la société s'assembla

pour contempler l'ingé-
nieur mécanisme du
lapin au chou. C'est
vraiment charmant et fait
pour amuser même les
grands enfants. Nous
savons qu'il y en a bon
nombre parmi les anglais.
Et ma honte, j'ai bien
négligé l'italien cet hiver
et par conséquent ne me
hasarde même pas à
vous remercier par quelques
phrases bien senties ^{à vous}
Votre belle langue. -
Il ne se présente pas
d'occasions de la parler,

car la société que nous
voyons est composée
presque entièrement d'élé-
ments britanniques.

Nous devons quitter ^{l'Inde} ~~l'Inde~~
vers la fin de Février,
le Duc ayant fini son
commandement. Nous re-
gretterons évidemment le
beau Sud et la tristesse
d'un printemps anglais
me fait une vraie peur.
Mais je compte passer
quelque temps à Calcutta
où j'espère revoir quelques
membres de ma famille
et quelques connaissances

rupes. - Ensuite il faudra
se plonger dans les charmes
de la "London season" et
refaire connaissance avec
le beau monde anglais,
y'espère que l'été me
donnera l'occasion de
revenir en Russie, pour
assister au mariage de
mon frère cadet. Si nous
sommes en automne à
Cobourg, j'espère que vous
nous ferez le grand plaisir
de venir nous y voir.
En vous remerciant encore
une fois pour votre fidèle
souvenir je compte, nous
l'été prochain, sur un voyage
en Allemagne pour y parler du
vieux temps et de la Russie. Marie